

La néographie phonétisante dans les salons de clavardage en français et en tchèque

Lazar, Jan

Université d'Ostrava, Université d'Opole
jan.lazar@osu.cz

1 Introduction.....	146
2 À propos de la néographie phonétisante en français	146
3 À propos de la néographie phonétisante en tchèque.....	148
4 Conclusion.....	150
Références bibliographiques	150

1 Introduction

L'énorme développement des nouvelles technologies de communication a créé de nouveaux espaces communicationnels, dans lesquels les internautes peuvent se plonger quotidiennement pour pouvoir communiquer avec un ami qui se trouve dans la même pièce ou avec un inconnu qui se trouve à l'autre bout du monde. Les différents sites, blogs, réseaux sociaux se sont immiscés dans nos vies quotidiennes et on ne se rend même pas compte à quel point ils influencent nos stratégies communicationnelles. Il convient de préciser que ces espaces communicationnels sont généralement subdivisés en deux catégories selon la temporalité de l'échange (Chovancová, 2008 : 12). S'il y a un certain décalage entre l'émission et la perception du message, on parle de communication asynchrone, telle que le blog ou le courriel. Par contre, si le message est reçu aussitôt qu'il est envoyé, on parle de communication synchrone, telle que le tchat. On observe que les internautes, qui se servent quotidiennement de ces deux types des espaces communicationnels, adaptent aussi leurs pratiques scripturales d'après la synchronicité du moyen communicationnel choisi. Il en résulte que la communication synchrone, qui se caractérise par l'extrême rapidité des échanges, tend plus souvent à la modification du code graphique dans l'objectif de se rapprocher de la communication orale spontanée. Marcoccia (2000) nous précise que le code écrit est employé dans la communication médiée par ordinateur dans une dynamique conversationnelle, ce qui permet de qualifier ce type de discours de « conversation écrite ». Plusieurs auteurs s'intéressant aux différents types de communication médiée par ordinateur (Anis 1999, Guimier de Neef & Véronis 2004, Marcoccia & Gauducheau 2007, Panckhurst 1997, Pierozak 2005, Pirogowska 2006) s'accordent sur le fait que le code oral exerce une forte influence sur le code écrit. Ceci étant dit, cela nous permet de dénommer le code employé lors de la communication tchatée comme code hybride, qui essaie de transcrire à travers de nouvelles graphies l'oralité des échanges. Pourtant, il faut ajouter que le rapprochement du discours électronique médié des formes orales n'est pas du tout systématique. A titre d'exemple, on peut mentionner les squelettes consonantiques (désolé → dsl, comment → cmt) qu'il faut prononcer à haute voix pour reconstituer la signification du mot. Il convient de préciser que plusieurs études, à travers des langues différentes (Jandová 2006, Pierozak 2000, Tatossian 2010), se sont déjà intéressées à la description de ce code hybride et à son influence sur les pratiques scripturales des internautes. Pourtant, à notre connaissance, aucune étude n'était encore consacrée à la description et surtout à la comparaison de ce code hybride dans la langue française et dans la langue tchèque. Étant donné qu'il s'agit de deux langues dont le degré de correspondance phonético-graphique diffère considérablement, nous supposons que l'extension, la variété et la motivation des néographies, notamment phonétisantes, vont sensiblement se différencier entre ces deux langues. Pour la description et la comparaison de différentes modifications du code graphique dans les deux langues mentionnées, nous disposons d'un corpus de 18 000 mots qui ont été téléchargés sur les tchats tchèques (9000 mots) et français (9000 mots). Du fait que l'emploi des néographies phonétisantes est notamment caractéristique pour des jeunes internautes (Tatossia & Dagenais, 2009 : 41), nous avons téléchargé notre corpus dans les salons de clavardage destinés aux jeunes locuteurs (*#moins de 18 ans*, *#Tchat entre ados*, *#Ados*). Il nous reste à signaler que nous n'avons engagé la conversation avec aucun tchateur et nous n'avons envoyé de messages ni public ni privé, il s'ensuit que les messages téléchargés représentent le discours tchaté quotidien.

2 À propos de la néographie phonétisante en français

D'après la théorie de la profondeur de l'orthographe (Katz & Frost 1992), la langue française appartient à la catégorie des langues dont l'orthographe est opaque, ce qui signifie qu'elle ne code pas les phonèmes directement dans son orthographe. Autrement dit, la langue française peut se servir de plusieurs graphèmes pour coder un seul phonème. À titre d'exemple, nous pouvons mentionner l'archiphonème [E] qui peut se réaliser sous plusieurs formes graphiques,

telles que *e, é, è, ai, ai, ay, aie, ais, ait...*etc. Pourtant, il n'est pas rare que les tchateurs recourent à l'emploi de la graphie simplifiée – *e/é* pour substituer toutes les graphies indiquées en conservant la valeur phonétique de l'archiphonème en question. Il nous semble utile de mentionner quelques exemples de notre corpus pour démontrer l'usage courant de la graphie simplifiée *é* qui, grâce à son emploi étendu, est appelée *e* « passe-partout » (Chovancová, 2008 : 97).

Groslolo > *vené me parlé* (venez, parler → vené, parlé)
ricardo30 > HommeGENTIL > *mé moi je veu pa grandir c tro dure lol* (mais → mé)
6liltisse > chris88 > *chris viens parlé en pv jpiqe pa gran choz la* (parler → parlé)
miss33 > *ki conné auréli33???????* (connaît → conné)

Étant donné que la description des néographies phonétisantes en français tchaté a déjà fait couler beaucoup d'encre, les lignes qui suivent visent à rappeler brièvement leur classification pour pouvoir les comparer avec la langue tchèque.

Il convient de signaler que les néographies phonétisantes, qui sont employées en français tchaté, peuvent être subdivisées en deux catégories. Premièrement, on peut distinguer les néographies qui approchent la forme graphique du mot de sa forme orale, mais elles ne réduisent pas le nombre de graphèmes. Il s'agit notamment des substitutions des graphèmes *s [z] → z, c/ç [s] → s, c [k] → k*. Reprenons quelques exemples de notre corpus :

Socrate_le-boss > Jenn > *je ne Cpas quitté comsa* (comme ça → comsa)
FaustOQP > *kom ki ?* (comme → kom)
BeL_AnGe > *fo le minimize!!!* (minimaliser → minimize)
Discuteur31303 > *sa va???????* (ça → sa)
Juju33 > *je ve les divizé !!!* (diviser → divize)

Ajoutons que ce type de néographies n'apparaît pas en tchèque, car les phonèmes *y* correspondent directement aux graphèmes, ce qui rend une autre notation inutile.

La deuxième catégorie des néographies est représentée par les graphies qui approchent la forme graphique du mot de sa forme orale, mais en plus, ils réduisent le nombre de graphèmes, ce qui correspond mieux à la loi de l'économie de l'expression de cet environnement communicatif (Dejond & Mercier, 2002 : 35). Rappelons que le seul procédé qui va contre cette loi est l'étirement graphique qui sert à ajouter au message une valeur expressive, émotive ou affective (Marcocia 2000). Parmi ces néographies, il faut citer avant tout la réduction de *qu → k*, qui appartient au procédé le plus fréquent (Chovancová, 2008 : 84). Il s'agit d'une constatation surprenante, car la fréquence de la lettre *k* en français soutenu reste assez limitée (Yaguello, 2003 : 352). Pourtant, en français tchaté, cette néographie s'applique facilement aux mots sémantiques ainsi que grammaticaux.

Jenn > Socrate_le-boss > *lol je fé ke sa* (que → ke)
looveur_42 > *de se ke tu veu* (que → ke)
6tite_brune > *y a pa kelk'un ki veu se faire un pv trenkil ?* (tranquille → trenkil)
Karen > *roh h pk antilove* (pourquoi → pk)
Julie22 > *mauuu > tkt* (t'inquiète → t kt)

Précisons que la langue tchèque dispose aussi de la graphie *k [k]* et par rapport à la langue française, elle s'en sert assez souvent pour la notation correcte du mot.

DaveMCs: *Pokecá tu někdo*

Hagen24: MyRddA: *nejak mě to dnes tu vyhazuje...*

MyRddA: Hagen24: *mi to ukazuje že nejsem přihlášený*

Néanmoins, il faut ajouter que la graphie traditionnelle *k* peut être remplacée par la graphie innovatrice *c* [k]. Nous attribuons ce changement graphique à l'influence de la langue anglaise qui bénéficie d'un statut de prestige dans la communication médiée par ordinateur.

MyRddA: Mrs_fridge: *se ji věnuj a neseď u compu* (komp → comp)

Panda_: Mrs_fridge: *mel jsem s ni conflict !!!!!* (konflikt → conflict)

Un autre procédé néographique appartenant à la deuxième catégorie est la suppression des voyelles ou consonnes finales non prononcées, qui sont jugées par les tchateurs comme redondantes. Le plus souvent, il s'agit des graphies *s*, *e*, *t* et *d* (Lazar, 2012, 23-24)

looveur_42 > *de se ke tu veu* (veux → veu)

Discuteur31303 > *j'habit dans le maroc et toi* (habite → habit)

Jenn > 13 Socrate_le-boss > *tu sais se que veux dire un bug ou tu joue avec mes pieds ?* (joues → joue)

Ch0upy > *ba véjcompren mé en meme tem il é monopolizé par les gay* (je comprends → jcompren)

kurama > PopCorn > *tu dor ?* (dors → dor)

On observe que ces néographies touchent souvent les structures morpho-syntaxiques en supprimant, entre autres, l'expression du nombre qui est marqué dans le code graphique d'une façon hautement redondante (Stark, 2011 : 36). Guiraud (1974 : 64) nous précise :

« C'est un des traits fondamentaux du français que l'accord n'y est qu'une survivance maintenue par l'action arbitraire des grammairiens. Il survit et sévit surtout dans l'orthographe et n'existe qu'à l'état de vestige dans la langue parlée. »

Il faut constater que la langue tchèque ne connaît pas ce procédé et la suppression inattendue d'une marque morphologique pourrait causer une mauvaise interprétation de l'expression.

La dernière néographie phonétisante observée dans notre corpus est la réduction des digrammes et trigramme à une seule graphie. Précisons qu'il s'agit notamment des substitutions suivantes eau, au → o, ais, ait, ai → é, eu, eux, eut → e, ou → u.

Karen > *merci alors ta fai koi de bo cette aprem ?* (beau → bo)

ricardo30 > HommeGENTIL > *tu cjai bocoup* (beaucoup → bocoup)

magalii Karen > *il sont partut!!!!* (partout → partut)

jajajan56 > *FO le fair!* (faut → fo)

ililatigresse > *sebas_tbol > un pe loin pour moi sesou* (peu → pe)

La langue tchèque connaît la réduction comparable du digramme *mně* qui est réduit à la graphie simplifiée *mě*.

Mourous : janda : *on to zapoměl !!!!!* (zapomněl → zapoměl)

janda : *Nechapu jakto ze si nevzpomel !* (nevzpomněl → nevzpomněl)

3 À propos de la néographie phonétisante en tchèque

Nous avons déjà suffisamment mis en évidence que la langue tchèque, notre langue maternelle, est une langue qui code les phonèmes directement dans les graphèmes, ce qui permet de la classer dans la catégorie des langues dont l'orthographe est dite transparente. Il est logique que ce type de langue se prête moins facilement aux néographies, surtout phonétisantes, car chaque phonème y correspond à un graphème concret, ce qui rend une autre notation inutile. En reprenant le même exemple de l'archiphonème [E], on peut constater que le seul graphème *e* lui convient en tchèque, ce qui fait qu'une autre notation graphique est exclue sans que la bonne

compréhension du mot soit mise en danger. Pourtant, on ne peut pas constater que la langue tchèque tchatée est privée des néographies, mais il faut ajouter qu'elles sont motivées par d'autres procédés que celles de la langue française. Nous jugeons pertinent de classer les néographies phonétisantes de la langue tchèque dans trois catégories, d'après leur motivation d'emploi.

La première catégorie des néographies est motivée par l'assimilation régressive qui change la graphie du mot à cause de modification phonétique subie par un son au contact d'un son voisin. Mentionnons surtout les substitutions suivantes $d \rightarrow t$, $v \rightarrow f$, $k \rightarrow g$, $s \rightarrow z$.

Mrs_fridge: Panda_: *nech me fklidu!!!!* (v klidu \rightarrow f klidu)

bloo dyeye: *hooooooooooooj fšem!!!* (všem \rightarrow fšem)

VennCA5: MyRddA: *je to fpoho!!!* (v poho \rightarrow f poho)

VennCA5: *Tagže jak teda????* (takže \rightarrow tagže)

safi666: *ahoj! Něgdo na pokec???* (někdo \rightarrow něgdo)

Marennka:mrs nono . ty jsi mj *metvídek!!!!* (medvídek \rightarrow metvídek)

MyRddA: Mrs_fridge: *jjj,mám too ztažený* (stažený \rightarrow ztažený!)

Un autre cas de néographie phonétisante est la perte d'une opposition distinctive entre les phonèmes š / ž qui se substituent réciproquement dans le tchat.

MyRddA: *hhužžž!!!!!!* (huš \rightarrow huž)

carbo2: *uš uš jsu!!!!!!* (uš \rightarrow už)

carbo2: *ušššššššššš tu nejsem!!!!* (uš \rightarrow už)

La deuxième catégorie des néographies phonétisantes est représentée par des néographies auxquelles on propose d'attribuer la notion « exotisantes », car elles introduisent dans le système orthographique de la langue tchèque des graphies qui lui sont étranges, voire « exotiques ». Il s'agit de la graphie *x* et *q* qui apparaissent assez rarement dans le code graphique de la langue tchèque soutenue, par contre, en tchèque tchaté leur fréquence n'est pas négligeable. Précisons que la graphie *x* sert à remplacer le digramme *ks* et la graphie *q* remplace le digramme *kv*.

Mrs_fridge: carbo2 : *Taxse někdy ozvi!!!!* (tak se \rightarrow taxse)

Uny_ : *Jaxse maaaate????* (jak se \rightarrow jaxse)

carbo2: Deniska2002 : *Jaxsi se neozyvaš????* (jak si \rightarrow jaxsi)

Mrs_fridge: Co tu je *xmíchu????* (k smíchu \rightarrow xmíchu)

Dodo : Marc25 *Mám se sqvele a ty????* (skvěle \rightarrow sqvele)

La troisième catégorie des néographies est motivée par l'omniprésence de la langue anglaise dans la communication médiée par ordinateur. Même si la langue tchèque dispose d'une graphie simple *š* [ʃ], il arrive qu'elle soit remplacée par digramme anglais *sh* [ʃ], qui confirme le statut de prestige dont bénéficie l'anglais dans la CMO.

Zuzaaa : *katulka : sesh ted doma ?* (seš \rightarrow sesh)

Marka : *blablba : co kdybychom se seshli ???* (sešli \rightarrow seshli)

La deuxième néographie inspirée de l'orthographe anglaise et la graphie *w* qui remplace la graphie traditionnelle *v*.

Kakaka88 : *Wole, dej pokoj!!!* (vole \rightarrow wole)

Frog : OstravaXXX : *ty mas wwwwelky shtesti!!!* (velky \rightarrow welky)

yz : *Witejte !!!!!!!* (vitejte \rightarrow vitejte)

Avant de passer à la conclusion, il nous semble important d'ajouter que les phénomènes étudiés ne se limitent pas seulement à la langue tchèque ou française, mais on peut les retrouver dans d'autres langues européennes (Panckhurst 2010).

4 Conclusion

Comme nous venons de l'évoquer dans l'introduction, le tchat appartient à la communication synchrone qui se caractérise par l'extrême rapidité d'échanges. Ceci entraîne que les tchateurs doivent s'exprimer le plus tôt possible pour rester en contact avec d'autres participants à la communication tchatée et pour ne pas perdre le fil de la conversation. L'un des moyens qui permet d'accélérer la communication tchatée est l'emploi d'une nouvelle graphie qui simplifie la graphie traditionnelle et en même temps approche la forme graphique du mot de sa forme orale. Pourtant, notre étude a mis en évidence que l'extension des néographies (phonétisantes) dépend largement de la transparence du système orthographique de la langue en question. Il en résulte que la langue dont l'orthographe est dite opaque, comme celle du français, tend plus à l'emploi des néographies phonétisante. Par contre, la langue dont l'orthographe est dite transparente, comme celle du tchèque, n'en voit pas le besoin et elle s'en sert dans un objectif différent. Étant donné qu'en tchèque, le graphème correspond directement au phonème, l'emploi d'une néographie est motivé par des procédés phonologiques, tels que l'assimilation régressive ou la neutralisation phonologique qui remplacent les graphies traditionnelles $d \rightarrow t$, $v \rightarrow f$, $k \rightarrow g$, $s \rightarrow z$ ou $\check{s} \leftrightarrow \check{z}$. La deuxième motivation est de se faire remarquer par un code graphique bizarre, ce qui pousse les tchateurs tchèques à l'emploi des graphies « exotisantes » telles que *x* ou *q*. Un cas particulier est aussi représenté par les graphies *w* et *sh* qui manifestent l'influence de la langue anglaise sur le code graphique à travers des langues typologiquement différentes.

Références bibliographiques

- Anis, Jacques (1999). *Internet, communication et langue française*. Paris : Hermès.
- Chovancová, Katarína. (2008). *Les discussions en direct sur internet (Énonciation et graphie)*. Banská Bystrica : Univerzita Mateja Bela.
- Dejond, Auréila & Mercier, Jacques. (2002). *La cyberl@ngue française*. Bruxelles: La Renaissance du Livre.
- Guimier de Neef, Emilie & Véronis, Jean. (2004). 1 pw1 sr la kestion ;-). *Communication, Journée d'Etude de l'ATALA, Le traitement automatique des nouvelles formes de communication écrite (e-mails, forums, chats, SMS, etc.)*. Paris.
- Giraud, Pierre. (1974). *La syntaxe du français*. Paris : PUF.
- Jandová, Eva. (2006). *Čeština na WWW chatu*. Ostrava : OU.
- Katz, Leonard.& Frost, Ram. (1992). The Reading Process is Different for Different Orthographies, In : Katz, L.-Frost, R. (Éd), *The Orthographic Depth Hypothesis, Orthography, Phonology, Morphology and Meaning*, Amsterdam, Elsevier North Holland Press, p. 67-84.
- Lazar, Jan. (2012). Quelques observations sur les néographies phonétisantes en français Tchaté. *Linguistica pragensia, Vol. XXII, num. 1*, p.18-28
- Marcoccia, Michel & Gauducheau, Nadia. (2007). L'analyse du rôle des smileys en production et en réception : un retour sur la question de l'oralité des écrits numériques. *Glottopol, n.10.*, p. 39-55.
- Marcoccia, Michel. (2000). La représentation du non verbal dans la communication écrite médiatisée par ordinateur. *Communication et organisation* URL : <http://communicationorganisation.revues.org/2431> [consulté le 10 février 2014]
- Panckhurst, Rachel. (1997). La communication médiatisée par ordinateur ou la communication médiée par ordinateur ? *Terminologies nouvelles*, 17, p. 56–58.
- Panckhurst, Rachel. (2010). Texting in three European languages : does the linguistic typology differ ? *Actes du Colloque i-Mean 2009 Issues in Meaning in Interaction*. Bristol : University of the West of England.

- Pierozak, Isabelle. (2000). Approche sociolinguistique des pratiques discursives en français sur internet : « ge fé dais fotes si je voeux ». *Revue Française de Linguistique Appliquée*, volume V - fascicule 1, p. 89-104.
- Pierozak, Isabelle. (2005). Pour une approche syntaxique complexe : l'exemple d'objets dits « simples » . *La linguistique*, vol. 41, fasc. 1, p. 107-131.
- Pirogowska, Ewa. (2006). L'oralité dans la communication asynchrone via Internet sur les exemples du discours du cyberspace français et italien. *Studia Romanica Posnaniensia*, vol. 33, p. 169 - 185.
- Stark, Elisabeth. (2011). La morphosyntaxe dans les SMS suisses francophones : Le marquage de l'accord sujet – verbe conjugué. *Linguistik on line* 48, p. 35-47, URL : http://www.linguistik-online.de/48_11/stark.html [consulté le 10 février 2014]
- Tatossian, Anaïs & Dagenais, Louise. (2009). Procédés abrégatifs dans les salons de clavardage en français : une comparaison entre adolescents et adultes. *Crisolenguas*, 2(1), p. 29-44.
- Tatossian, Anaïs. (2010). Les procédés scripturaux des salons de clavardage (en français, en anglais et en espagnol) chez les adolescents et les adultes. Montréal : Université de Montréal. (doctorat)
- Yaguello, Marina. (2003). *Le Grand livre de la langue française*. Paris : Seuil.